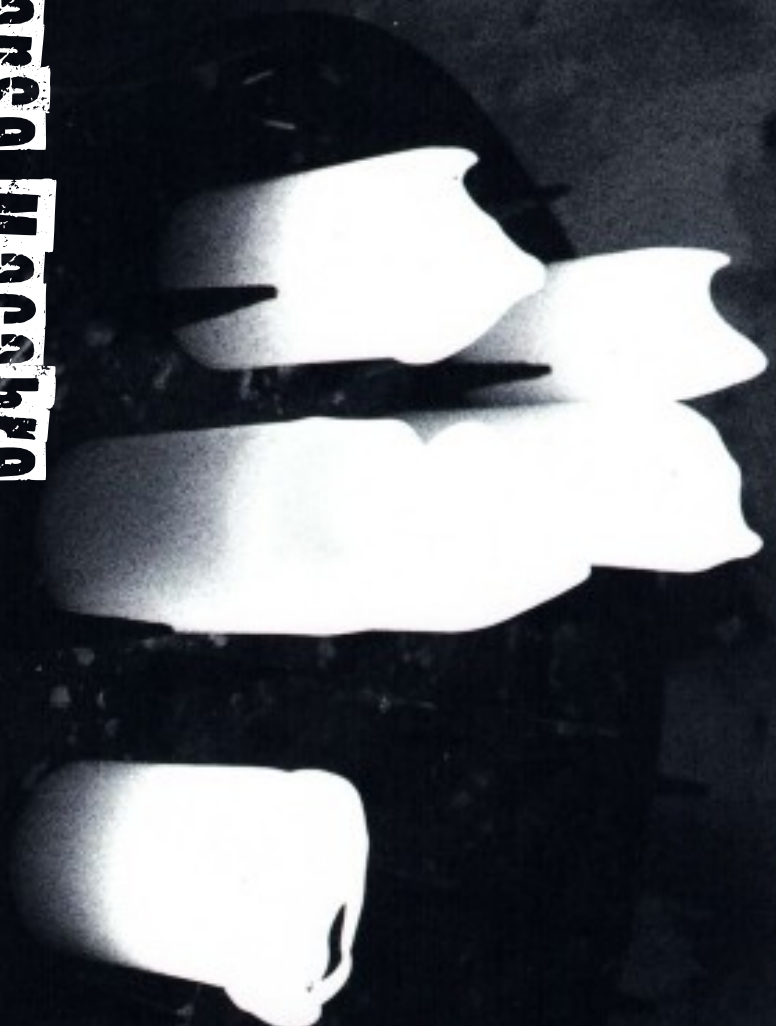


#2

Danse Macabre



Danse Macabre

Danse Macabre

fanzine de littérature
horrible et épouvantable

#2 - avril 2026

p. 2

Les meandres du Styx

sélection de nouveautés

p. 3

Le Portrait du mal

focus sur un auteur :
William P. Blatty

p. 4-5

Themascopie

un thème : le zombie
ouvrages autour du sujet

p. 6-7

Le Champ des horribles

chroniques de romans, recueils
de nouvelles, livres de cinéma,
livres d'art, bandes dessinées...

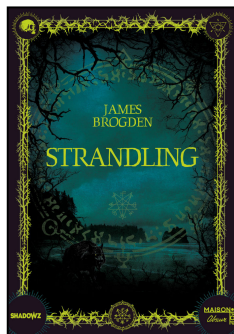
Danse Macabre
est disponible sur
dansemacabre.fr

Textes, mise en page,
photographies de couvertures :
David Michaux

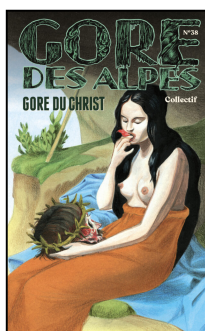
Les couvertures des ouvrages traités
sont publiées à titre informatif.
Polices de caractères utilisées :
Newspaper Cutout White On Black
et *F25 Executive*.

Textes d'articles et photographies de
couvertures sont tous droits
de reproduction réservés.

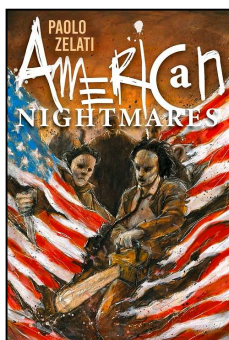
Les meandres du Styx



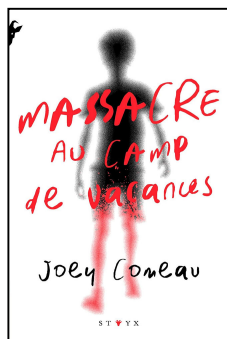
L'éditeur *Maison Pop* associé à la plateforme de streaming *Shadows*, spécialisée dans le cinéma d'horreur, dévoile son côté *Obscur* (nom de la collection) avec **Strandling**, une histoire de forces mystérieuses réveillées par une tempête signée James Brogden.



Pour leur 38e opus, les sanguinaires suisses de *Gore des Alpes* se lancent à gore perdu dans la religion avec le titre délicieusement blasphématoire **Gore du Christ**.



Trente-trois cinéastes qui racontent le cinéma d'horreur américain des années 60 aux années 80 c'est ce que promet l'alléchant **American Nightmares** à paraître chez *Faute de frappe*. L'éditeur publie une autre gourmandise du nom de **Z comme Troma** sur le mythique studio de productions *Troma Entertainment*.



Un miasme de slasher se dégage des pages de **Massacre au camp de vacances** concocté par Joey Coneau chez *Fleuve Éditions* dans sa collection *Styx*.

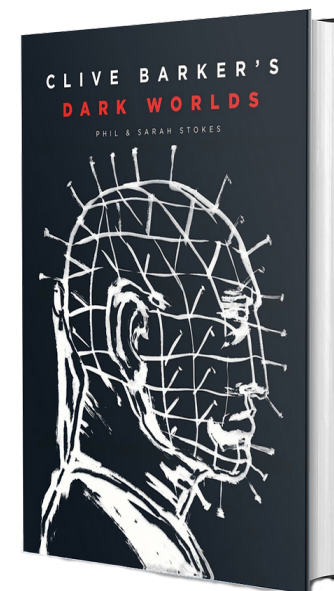
Signalons aussi la sortie d'une biographie du grand Jean Ray aux *Presses universitaires de Valenciennes*. Cinq cents pages rédigées par Geert Vandamme pour découvrir la vie de l'auteur de *Malpertuis*.

Clive Barker's Dark Worlds

Phil & Sarah Stokes

2025 / Faute de frappe - Livr'S Éditions

Qui es-tu Clive Barker ? Es-tu un rêve issu de Quiddith ? Es-tu un Enfant de la Nuit échappé de Midian ? Es-tu le cénobite d'un cercle de l'Enfer ? Depuis tant de décades tu répands ton Art polymorphe avec tes nouvelles, romans, poésies, films, dessins, peintures, photographie, disséminant tes ténèbres et tes maux aux affamés d'abîmes que nous sommes. Toi qui as rendu le déviant voluptueux, le marginal lumineux, le répugnant savoureux, toi qui nous a fait voyager dans des Mondes dont l'on ressort transfiguré, il est venu le temps de converger les faisceaux de tes talents dans un ouvrage rétrospectif. Avec **Clive Barker's Dark Worlds**, tes thuriféraires Phil et Sarah Stokes ne versent jamais dans l'hagiographie béate mais exhibe avec déférence tes mille et une créations, dévoilent pudiquement ton intimité en te donnant généreusement la voix pour saisir les puissances et nuances de ta luxuriante et complexe œuvre. Les convertis y verront un Nouveau Testament aux évangiles écarlates, les profanes ouvriront les portes d'un Univers sans dogme liberticide pour s'y plonger cœurs et âmes. Si ta santé défaillante (preuve que tu n'es ni un Dieu ni un Démon) a freiné ta production, cela ne réduit en rien ta puissance créative qui rayonne encore et toujours de sa matière noire, élément indispensable à notre univers telle ta prose qui s'écoule de ta plume incandescente... (A noter que la traduction de cet ouvrage laisse parfois à désirer...)



Le Clive Barker à lire :

Livre de sang
(1984-85)

Hellraiser
(1986)

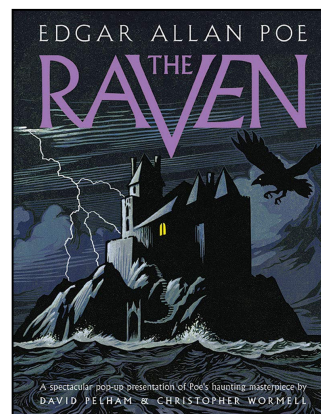
Le royaume des devins
(1989)

Secret show
(1990)

Imajica
(1991)

Edgar Allan Poe - The Raven

David Pelham / Christopher Wormell
2016 / Abrams



Avec cette édition, le célèbre poème **Le corbeau** d'Edgar Poe est présenté dans un envoûtant livre pop-up, ouvrage qui déploie à chaque page une construction en volume relative à un moment du récit. Il est ici découpé en sept scènes élaborées par le spécialiste du livre animé David Pelham et illustrées par Christopher Wormell dont le style aux élégantes hachures rendent la lecture complètement immersive et divinement gothique. Vous ne lirez plus autrement **Le Corbeau**, jamais plus ! (Le poème est en version anglaise)

Le champ des horribles

Vacances d'enfer

Claude Gaillard

2022 / Omaké Books



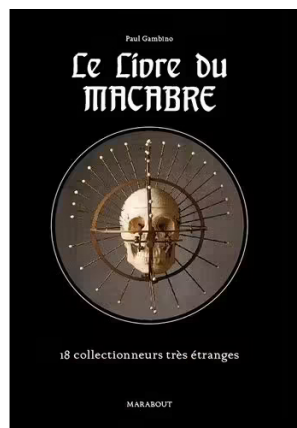
Quand on part en voyage, on n'est pas à l'abri d'une tuile : panne de voiture, vol annulé, bagage perdu... Des impondérables qui paraissent bien anodins au vu de ce que nous expose **Vacances d'enfer** par le truchement du cinéma : accident de transport, attaques animales (requins, crocodiles...), autochtones hostiles (serial killer, cannibales...), créatures exotiques (Yéti, Bigfoot...) et bien entendu les catastrophes naturelles (tremblements de terre, avalanches...). Parmi cette sélection de films saisonniers se côtoient des œuvres notables comme **Les dents de la mer** (1975) ou **Piranha** (1978), et d'autres un peu moins, leurs titres annonçant la couleur : **Les dents de plage** (2011), **Les zombies font du ski** (2016)... Ces derniers sont prétexte pour l'auteur à un humour souvent potache rattrapé par une certaine irrévérence. Même si tout ceci n'est que du cinéma rien que du cinéma, Claude Gaillard nous rappelle à notre bon souvenir avec force statistiques que la réalité peut être bel et bien tragique (crash d'avion, attaques mortelles de prédateurs...). **Vacances d'enfer** est un divertissant vade-mecum en complément survivaliste des guides conventionnels pour éviter toutes péripéties létales pendant nos prochains congés, et de donner l'envie de rester dans notre canapé à mater des cocasseries en DVD.

Apparus à la Renaissance, les cabinets de curiosités ont pour désir de leurs propriétaires de collecter toutes sortes d'objets originaux qu'ils soient de création naturelle (animale, végétale, minérale) ou artificielle (objets de confection humaine) et de les exposer dans des pièces et des meubles prévus à cet effet. Paul Gambino est parti à la rencontre de collectionneurs hors normes. Ici, on est loin du fossile du crétacé ou du papillon dans son cadre de verre... Ils sont une quinzaine à nous exhiber leurs "trésors" : crânes et squelettes humains, têtes réduites ou momifiées, masques mortuaires, animaux difformes empaillés ou plongés dans le formol, masques à gaz, plaques de cercueil, photographies de gueules cassées (soldats blessés de la 1^{ère} guerre mondiale), planchettes de spirisme, lettres et créations artistiques de tueurs en séries... Du fascinant au troublant, du dérangent à l'inquiétant, ces collections ont un point commun, hormis leur sujet funèbre, elles sont toutes ordonnées et conservées avec goût et méticulosité. Chacun possédant chez soi un petit coin de macabre, antichambre d'un « souviens-toi que tu vas mourir », d'une façon ou d'une autre...

Le livre du macabre

Paul Gambino

2016 / Marabout



Le Portrait du mal

William Peter Blatty

Citoyen américain né en 1928, William P. Blatty entame au début des années 60 une carrière littéraire avec des livres humoristiques en parallèle de l'écriture de scénarios de comédies pour le cinéma. Inspiré du cas de l'exorcisme d'un garçon de 14 ans, il fait publier en 1971 **L'exorciste**, calvaire d'une jeune fille peu à peu possédée par un démon et exorcisée in fine par deux prêtres dont l'un d'eux choisit de se sacrifier pour la sauver. Ce roman d'une efficacité redoutable tant par ces scènes chocs que par son rythme tendu et son implacable progression est un succès fulgurant, décuplé par sa mémorable adaptation cinématographique en 1973 par William Friedkin (Blatty en sera scénariste et producteur). Il faudra attendre 1983 pour qu'il nous propose une suite, ce sera **Legion (L'esprit du Mal, voir ci-contre)**. Avant cela, en 1978, il remanie **Twinkle, Twinkle, "Killer"** roman paru en 1966 sous le nouveau titre **The ninth configuration** (Un militaire est missionné pour déterminer si les patients d'un hôpital psychiatrique simulent ou sont atteints d'un mal inconnu...) qui s'avère être l'un des travaux le plus intéressant de l'auteur, et qu'il transpose lui-même en film en 1980 (**La neuvième configuration**). Après quelques romans moins marquants, William Peter Blatty nous quitte en 2017. Il nous laisse une œuvre empreinte de questionnements sur le concept du Mal, ce Mal qui comme dans **L'exorciste** s'insinue dans la banalité du quotidien, une thématique qui va inspirer toute une nouvelle génération d'auteurs, futurs maîtres de l'horreur : Stephen King, Peter Straub, James Herbert, Graham Masterton et bien d'autres...

L'esprit du Mal

1983 / Stock



Pour appréhender **L'esprit du Mal**, il faut se remettre en mémoire qu'en arrière plan de **L'exorciste** se déroulait une enquête de police tenue par le Lieutenant Kinderman devenant dans cette suite le personnage principal. Celui-ci se retrouve confronté, dix ans après les événements, à un meurtre abjecte (un enfant crucifié), bientôt suivi par d'autres du même acabit. La signature de ces crimes semble être celle d'un tueur en série, mais mort dix ans auparavant... Kinderman, flic sagace et cultivé sous des extérieurs rustres, usant et abusant de digressions métaphysiques, mène les investigations qui au fil d'imprévisibles rebondissements ne sont pas sans relation avec un certain exorcisme... Comme avec **L'Exorciste**, Blatty sait tenir en haleine jusqu'au climax final et reste toujours roboratif dans ses réflexions par l'intermédiaire de la voix de son protagoniste, il livre une suite aussi inattendue que remarquable. On n'est jamais mieux servi que par soi-même (et sûrement pas emballé par **L'Exorciste II : L'hérétique** sorti en 1977, pour lequel il n'a aucun rapport), il en scénarise et dirige en 1990 une très réussie adaptation cinématographique sortie sous le titre de **L'exorciste, la suite**.

Themascope > Le zombie

Le zombie, quidam ni vraiment mort ni vraiment vivant, sujet à la possession, à la contamination ou encore à la radiation, atteint d'une appétit inconsidéré pour la chair humaine, sprinter ou traîne-savates, ce talentueux acteur cinégénique est une figure que la littérature a aussi dévoré à toutes les sauces...

Zombies

C. Gaillard / G. le Disez
2023 / Vents d'Ouest



Dans ce nouveau tribut au zombie, les auteurs, résolus d'apporter leur pierre tombale à l'édifice, s'attèlent à la sale besogne de déterrer 90 ans d'une cadavéreuse filmographie via un florilège par décade. Entrecoupée d'approches thématiques qui vont du classique (les origines du mythe ; les films de George A. Romero ; les bisseries italiennes...) aux plus originales (la psychologie du zombie ; le zombie et le sexe...), l'exhumation va bon train soutenue par une ragoûtante iconographie qui grâce au format du livre (25x30) étale des doubles-pages à en énucléer. La production de films de zombies étant pléthore, l'exhaustivité s'avère compliquée, la sélection est vaste et subjective à quelques fautes de mauvais goût près (le flingage du pourtant excellent **Le massacre des morts-vivants** ou une quinzaine de pages sur la surfaite série **The walking dead...**), tout en restant lucide sur l'indigence de la production contemporaine. Un ouvrage qui participe à cette invasion infestant les rayons de nos librairies ces dernières années, une encyclopédie zombiphile qui ne réveille pas les morts mais suffisamment enthousiaste et copieuse pour la consommer avec plaisir.

Le début de la faim / Nil Borny / 2018

Encore une invasion de zombies ! Quoi ! ? Les militaires et les scientifiques sont dans le coup ! Comment on s'en sort ? Grâce à un groupe d'individus aussi sympathique qu'hétéroclite ! Attention ! Ce roman que vous aurait peut-être un jour entre les mains dégaîne les clichés zombiesques en tous genres autant qu'il abuse du point d'exclamation comme cette chronique ose le faire ! Cela serait faire affront à l'auteur, Nil Borny, que de réduire son roman à ces travers ! Son récit, qui s'il fait fi d'originalité, n'ennuie jamais, on apprécie l'entrain de l'auteur pour son histoire et ses personnages, ne lésinant pas sur les saillies dans le gore et l'humour, tout ceci dans un total dépaysement puisque nos pérégrinations se déroulent en banlieue parisienne ! Et la fin de nous laisser sur notre faim, nourrie d'un cliffhanger qui a le mérite de nous pousser à lire les trois tomes suivants ! Donc, à suivre !



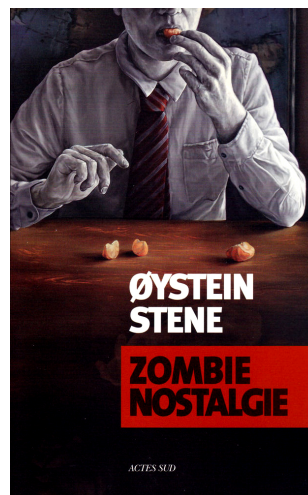
Autoédition de qualité autant par ses illustrations que sa mise en page. Un bon point de plus !

Zombie nostalgie

Øystein Stene

2014

Acte Sud - Exofictions

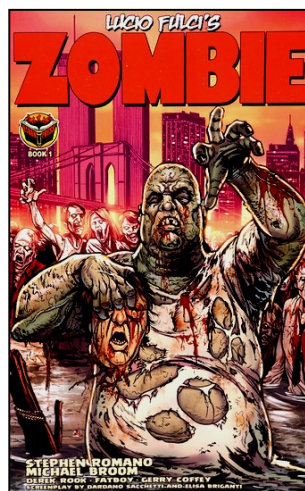


Sur l'île de Labofnia vivent de curieux citoyens. Sans nom, ni souvenirs, la carnation grise, la chair froide, le geste lourd et malhabile, n'ayant pas la nécessité de sommeil et de nutrition, ils ne reflètent d'eux aucune émotion. Ils se leurrent de vivre comme des hommes "normaux", de s'alimenter, d'avoir une vie sociale, professionnelle, culturelle et même sexuelle sans pourtant y éprouver de sensations. C'est par le récit de l'un d'entre eux, Johannes, que nous faisons la connaissance de ses colocataires parqués sur cette île perdue dans l'Atlantique. Un lieu occulté à l'insu du monde et contrôlé par plusieurs nations incapables de comprendre l'origine et le fatum de cette population d'individus à l'inexorable croissance. Alors que l'existence de Labofnia va bientôt être révélée au commun des mortels, les conséquences pourraient bien se révéler tragiques pour les labofniens. Singulière lecture que ce **Zombie nation** (titre original), narration à la fois désincarnée (par son détachement émotionnel) et charnelle (par sa fascination pour la chair) aux antipodes d'une classique histoire de morts-vivants tout en respectant sa mythologie et s'enrichissant intelligemment avec l'histoire de l'humanité (la chronologie de Labfonia nous est dévoilée entre les chapitres). Par le biais de circonstances fortuites et d'un réveil de conscience dans le choix de sa destinée, Johannes partira à la quête de son identité. Vivre, devenir un Homme, à un prix, celui d'un paradoxe : l'anthropophagie...

Lucio Fulci's Zombie

S. Romano / M. Broom /
D. Rook / G. Coffey
2023

Vinegar Syndrome Publishing



En grand fan de l'œuvre du cinéaste italien Lucio Fulci, Stephen Romano (auteur, scénariste, réalisateur, illustrateur) s'est lancé dans l'édition indépendante de comics en 2016 avec *Eibon Press* en publiant l'adaptation des films de celui qu'on appelle "le poète du macabre". Ce comics reprend le scénario de **Zombi 2*** (1979) avec lequel on suit la naissance d'une invasion de zombies d'une île des Caraïbes jusqu'à New York. Collaboration de différents talentueux artistes, ce premier chapitre (**Dead things**) donne le ton avec un prologue (qui n'existe pas dans le film) où le caractère Vaudou de l'origine du retour des morts est manifeste, une ouverture tout en couleurs saturées ocre et sang. Si **L'enfer des zombies** (titre français de son exploitation cinéma et vidéo) ne faisait déjà pas dans la dentelle avec son ambiance poisseuse et délétère, les dessins de ce comics vont encore plus loin dans le craspec et le sanguinolent pour livrer une emballante version *über* du petit classique de Fulci. Cette édition en anglais est publiée par le fameux éditeur vidéo *Vinegar Syndrome* qui a acquis *Eibon Press* en 2023, elle est composée de 4 volumes.

* **Zombi 2** est ce que l'on peut considérer comme le prequel non officiel à **Zombie (Dawn of the dead)** de George A. Romero sorti en 1978.